

Les cinq atouts du futur boss des CFF

MOBILITÉ Nommé mardi à la tête de l'ex-régie fédérale, le Fribourgeois Vincent Ducrot fait jusqu'ici l'unanimité, tant auprès des politiques que des syndicats.

En misant sur Vincent Ducrot comme directeur, les CFF semblent avoir trouvé la perle rare. Depuis l'annonce de sa nomination, ce ne sont que louanges à l'égard de l'actuel patron des Transports publics fribourgeois (TPF). Ce père de six enfants, veuf, a dû passer une quinzaine d'entretiens, avant de l'emporter. À 57 ans, il n'incarne pas un changement de génération, «mais le fait qu'il ait été choisi - malgré son âge - montre bien qu'il a toutes les qualités requises», estime Jacques Bourgeois (PLR/FR), qui siège au conseil d'administration des TPF.

Voici les cinq raisons pour lesquelles Vincent Ducrot met tout le monde d'accord.

1 Un Romand qui connaît l'entreprise

«Je suis bien contente que ce soit un Suisse, lâche Isabelle Chevalley (PVL/VD). Un profil venu de l'étranger n'aurait pas saisi les particularités des CFF.» Vincent Ducrot est en effet un pur produit helvétique. Il a fait toute sa carrière dans les chemins de fer. Il a travaillé pour Cisalpino et TGV Lyria avant de passer aux CFF, notamment comme



keystone-sda.ch

Vincent Ducrot, 57 ans, nouveau patron des CFF.

responsable grandes lignes. «Il est du métier et connaît l'entreprise de l'intérieur», réagit Roger Nordmann (PS/VD). «C'est un des meilleurs spécialistes des transports publics, ajoute Jacques Bourgeois. En plus, pour la Suisse romande, le profil d'un Fribourgeois ne peut être que bénéfique.» Olivier Français (PLR/VD) compte sur lui pour mettre sur pied la «croix fédérale de la mobilité» pour raccourcir les temps de parcours.

2 Le retour des ingénieurs aux CFF

Vincent Ducrot a fait des études à l'EPFL, avant de se spécialiser à l'EPFZ. «Sa nomination signe le retour des ingénieurs aux CFF», se réjouit Olivier Français, qui rappelle que Jacques Boschung, nommé l'an dernier à la division infrastructures, a un profil similaire. «Tous deux remplacent, respectivement un économiste et un juriste. Cela devrait avoir un effet sur les processus internes et reprogrammer les priorités», espère le Vaudois. À l'image

d'autres élus, il plaide pour que les CFF se recentrent sur leur corps de métier: le transport de voyageurs et de marchandises. «Je le vois comme l'homme de la consolidation et du recentrage des CFF», résume Roger Nordmann.

3 Un visionnaire féru de technologie

«Je suis un fan d'innovation», expliquait Vincent Ducrot mardi devant la presse, avant d'ajouter: «Laissez-moi arriver avec des surprises.» Ce discours n'étonne pas Charles Juillard (PDC/JU): «Il est génial au sens premier du terme. Il a plein d'idées.» Un avis que partage Jacques Bourgeois. «C'est une bête de travail, qui a toujours un coup d'avance.» Aux TPF, «on a très vite senti son envie d'innover», ajoute Christine Bulliard (PDC/FR). Il a transformé la structure de l'entreprise, développé une application mobile ou encore mis en service un bus autonome. Pierre-André Page (UDC/FR) se souvient d'une discussion avec lui qui a débouché de façon inattendue sur un projet concret. «Avec la coopérative LANDI que je préside, nous devions bâtir un magasin. Lui m'a expliqué qu'il devait construire un hangar pour les bus des TPF. Ni une ni deux, nous avons couplé nos projets et économisé du terrain.»

4 Les syndicats le respectent

Vincent Ducrot est aussi perçu comme «un homme de dialogue», pour reprendre les mots de Roger Nordmann. Christine Bulliard, qui le côtoie au sein du comité du tourisme fribourgeois acquiesce: «Il a des compétences humaines et sociales. Il sait ce qu'il veut, mais il est à l'écoute et veut apprendre des autres.» D'ailleurs, les premières réactions syndicales sont positives. Pour Giorgio Tuti, patron du SEV, la relation avec Vincent Ducrot est marquée «d'un respect mutuel». «Nous nous réjouissons de voir s'il pourra modifier la culture d'entreprise afin que le personnel puisse ([...] retrouve confiance en sa direction.» Pour Charles Juillard, Vincent Ducrot a tout à fait «conscience de l'importance du partenariat social».

5 Un anti-Meyer dans le style

«Vincent Ducrot, c'est l'anti-Meyer», lâche Roger Nordmann, pour qui le style de l'ancien patron des CFF était devenu compliqué. «La méthode Ducrot va faire du bien, ajoute Olivier Français, qui note que l'image des CFF a souffert ces dernières années. Or la communication dépend du leader.» Pour Christine Bulliard, Vincent Ducrot est un meneur, qui allie conviction et discrétion. «Il ne va sans doute pas rester 10 ans à la tête de l'entreprise, mais en 5 à 7 ans, il aura le temps de mettre en place les chantiers nécessaires pour les prochaines décennies», ajoute Jacques Bourgeois. Vu l'absence de critique, l'homme n'est-il pas destiné à décevoir? «Il a les épaules suffisamment larges pour résister», répond Christine Bulliard. FLORENT QUIQUEREZ